



Le financement du cycle d'exploitation

Introduction :

Lors de sa création, puis au cours de son développement, l'entreprise au moment opportun, doit détenir les ressources financières nécessaires pour faire face à ses échéances, et utiliser au mieux les moyens dont elle dispose. Pour exercer son activité, l'entreprise doit d'abord engager des dépenses avant de percevoir des recettes : réalisation des investissements matériels (terrains, installations, constructions) ; achats des matières et fournitures, prévoir la rémunération de la main d'œuvre).

De la même manière qu'une entreprise doit trouver le moyen de satisfaire ses besoins de financement à long terme en relation avec sa politique d'investissement, il lui faut répondre à ses besoins de financement à moyen et court terme.

Pour ce faire, elle dispose d'un certain nombre d'outils lui permettant, soit de réduire son besoin en fonds de roulement, soit d'obtenir des crédits à court terme.

Approvisionnement, stockage, distribution : le cycle d'exploitation est au cœur de l'activité de l'entreprise et son financement revêt un aspect fondamental de sa réussite.

Ainsi, Il faut savoir que le cycle d'exploitation génère un besoin de financement que le gestionnaire doit maîtriser. Il importe donc de savoir recenser et évaluer les éléments à l'origine de ce besoin de financement.

Toutefois, une question primordiale se pose : **quels sont les moyens de financement du cycle d'exploitation de l'entreprise?**

Afin de dresser un champ théorique cohérent du présent projet de recherche, nous allons structurer notre travail de la façon suivante :

- I- **Notions préliminaires**
 - 1- Le cycle d'exploitation
 - 2- Le fonds de roulement normatif
- II- **LA CONVERSION D'ELEMENTS DE L'ACTIF CIRCULANT**
 - 1- L'escompte
 - 2- La stratégie d'affacturage
- III- **LES AUTRES MODES DE FINANCEMENT DES BESOINS D'EXPLOITATION**
 - 1- Le crédit fournisseurs

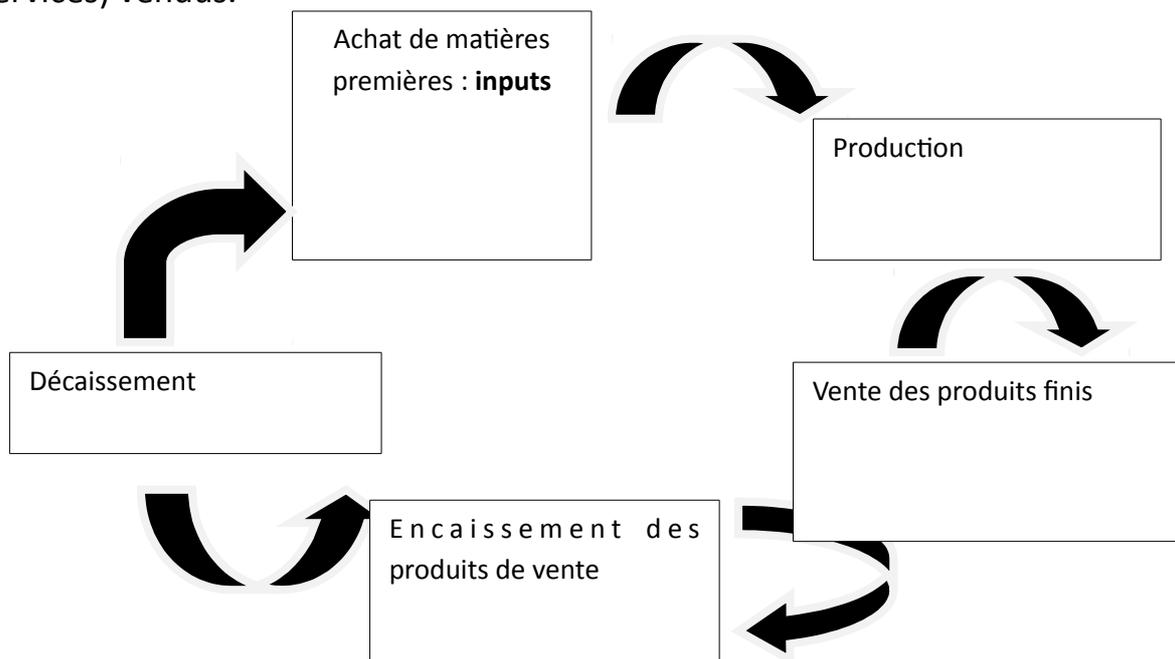
Le financement du cycle d'exploitation

2- Le financement de la stratégie

1- Notions préliminaires :

1- Le cycle d'exploitation :

On désigne par cycle d'exploitation l'ensemble des opérations successives qui vont de l'acquisition des éléments de départ (matières premières, marchandises..) jusqu'à l'encaissement du prix de vente des produits (ou services) vendus.



Le besoin de financement dépend alors :

- De la longueur du cycle d'exploitation qui dépend lui-même de la durée d'écoulement des stocks, de la durée du processus de production, de la durée de crédit accordée aux clients.
- De la durée des crédits obtenus des fournisseurs.
- De l'évolution d'autres éléments relatifs à l'exploitation : TVA, salaires, charges sociales...

2- Le fonds de roulement normatif :

Le financement du cycle d'exploitation

Le besoin de financement lié au cycle d'exploitation varie selon la date considérée, en fonction du niveau des stocks, de celui des créances d'exploitation, et de dettes d'exploitation dont le montant varie constamment au cours de l'année.

On qualifie ce niveau moyen de fonds de roulement normatifs ; en effet, si l'entreprise veut éviter des problèmes de trésorerie durable, elle doit financer le BFRE.moyen avec des capitaux permanents. Ainsi, l'évaluation du besoin de financement moyen lui permet-elle de fixer en conséquence le niveau de son fonds de roulement.

LE FONDS DE ROULEMENT NORMATIF=LE BESOIN DE FONDS DE ROULEMENT D'Exploitation MOYEN

3- La détermination du fonds de roulement normatif

Pour évaluer le fonds de roulement normatif (ou BFRE moyen) d'un exercice donné, il suffit de connaître le CAHT de cet exercice et les divers coefficients de proportionnalité.

$$\text{BFRE moyen} = K \cdot \text{CAHT}$$

Cependant, dans la méthode des experts comptables, on ne procède pas à l'expression directe, on décompose chaque poste en *temps d'écoulement TE* et *coefficient de structure CS*.

⇒ ***Le temps d'écoulement*** : ou ce qu'on peut appeler durée d'écoulement d'un poste s'obtient en divisant le montant moyen du poste par le flux journalier de ce poste.

$$\text{TE} = \frac{x \cdot 360}{\text{flux annuel du poste}}$$

⇒ ***Le coefficient de structure*** : ou ratio de structure mesure l'importance de ce poste par rapport au CAHT. Il se présente toujours sous la forme d'une fraction dont le numérateur est le TE et dont le dénominateur est le CAHT.

$$\text{CS} = \frac{\text{flux annuel du poste}}{\text{CAHT}}$$



Le financement du cycle d'exploitation

4- *L'intérêt de la décomposition des postes en temps d'écoulement et ratios de structure :*

- *Les temps d'écoulement* sont des variables d'action, c'est dire des variables sur lesquelles les responsables peuvent agir pour modifier le BFRE et, singulièrement, pour les réduire. En outre, les TE, notamment ceux relatifs aux stocks, aux clients et aux fournisseurs ont, par secteur d'activité, des valeurs moyennes caractéristiques. L'entreprise peut donc apprécier sa situation propre par rapport à la moyenne du secteur dans lequel elle opère.
- *Les ratios (ou coefficients) de structure* permettent, associés au temps d'écoulement, de repérer facilement *les postes prépondérants* du BFRE et, en conséquence, de situer les domaines dans lesquels les actions à entreprendre se révéleront les plus efficaces.

II- *LA CONVERSION D'ELEMENTS DE L'ACTIF CIRCULANT*

Dans cette optique, l'entreprise va mettre en place une stratégie lui permettant de réduire ses besoins en fonds de roulement d'exploitation tout en augmentant sa Trésorerie de l'actif.

1- *L'escompte :*

La technique de l'escompte permet à une entreprise d'obtenir des liquidités rapidement en pratiquant une stratégie active de gestion de ses créances clients.

L'escompte est une technique par laquelle une entreprise, bénéficiaire d'un effet de commerce, le négocie, avant son échéance, auprès d'un établissement de crédit afin d'obtenir des liquidités dont le montant correspond à celui de la créance moins les agios perçus par la banque au titre du service rendu.

Cette méthode de financement présente un double intérêt : d'une part, réduire le stock de créances clients à l'actif du bilan (et donc réduire le Besoin en Fonds de roulement de l'entreprise), et d'autre part,



Le financement du cycle d'exploitation

permettre à l'entreprise d'augmenter sa Trésorerie de l'actif en lui procurant des liquidités immédiatement disponibles, et ce, pour un coût relativement faible.

Dans la même logique, une entreprise va pouvoir procéder à une mobilisation de ses créances commerciales en émettant un billet à ordre regroupant un ensemble de créances ayant des échéances proches. Ce billet à ordre est par la suite remis à l'escompte auprès d'une banque qui va lui avancer les fonds correspondant moins sa rémunération pour le service rendu (les agios).

Dans le même état d'esprit, l'entreprise peut développer une politique d'affacturage.

2- La stratégie d'affacturage :

L'affacturage est une technique de financement par laquelle une entreprise cède la propriété de ses créances clients à une autre entreprise (le "factor") en échange de liquidités immédiates. Le factor devient alors le propriétaire des créances cédées et assure le recouvrement de celles-ci. En échange de ce service, le facteur se rémunère en prélevant sur le montant des créances une commission et des intérêts.

L'entreprise qui utilise ce mode financement se libère par la même de la gestion des comptes clients relatifs aux créances cédées et n'a plus à se prémunir du risque d'impayés puisqu'elle n'est plus propriétaire de la créance.

Mais, d'une part cette méthode coûte plus chère que le recours à l'escompte, et d'autre part, l'entreprise perd le lien qui la lie à ses clients en déléguant la gestion de ses crédits clients à un tiers.

Dans tous les cas, ces techniques se traduisent par une conversion des créances clients via l'émission d'un effet de commerce qui permet d'une part de modifier la structure du bilan de l'entreprise (ce qui entraîne une diminution du besoin en fonds de roulement) et d'autre



Le financement du cycle d'exploitation

part de fournir à l'entreprise des liquidités mobilisables immédiatement pour faire face à des dépenses courantes.

D'autres modes de financement du cycle d'exploitation sont à la disposition des entreprises.

III- *LES AUTRES MODES DE FINANCEMENT DES BESOINS D'EXPLOITATION*

1- *Le recours aux crédits fournisseurs :*

Au même titre qu'une entreprise accorde des délais de paiement à ses clients, il est possible qu'elle négocie avec ses fournisseurs afin d'obtenir des crédits fournisseurs qui seront comptabilisés au passif du bilan. A ce titre, le décalage dans le temps du paiement des dettes fournisseurs contribue à diminuer le besoin en fonds de roulement de l'entreprise.

On peut de fait assimiler les crédits fournisseurs à des crédits interentreprises accordés par le fournisseur à l'entreprise bénéficiant d'un délai de paiement.

Une gestion optimale du bilan de l'entreprise consiste alors à compenser les besoins en fonds de roulement correspondants aux créances clients par des crédits fournisseurs d'un montant équivalent. Cette stratégie repose alors sur le pouvoir de négociation de l'entreprise vis à vis de ses clients et vis à vis de ces fournisseurs. C'est le cas de la grande distribution par exemple qui dégage des excédents de ressources d'exploitation du fait qu'elle impose des délais de paiements important à ses fournisseurs alors que ces clients payent en général comptant.



Le financement du cycle d'exploitation

Dans le même ordre d'idée, les entreprises peuvent bénéficier de crédits de campagne ou de crédits de stockage afin de financer la production et le stockage de leur production dans des cas où il y a un décalage temporel important entre la phase de production et la phase de commercialisation d'un bien (entreprises saisonnières par exemple), et ce, à un coût inférieur à celui d'un découvert bancaire.

2- *Le financement de la Trésorerie :*

Enfin, une entreprise peut mener une politique active de gestion de sa Trésorerie pour faire face à ses dépenses quotidiennes, indépendamment des encaissements provenant de la vente des biens ou services produits.

Pour ce faire, l'entreprise peut se faire accorder des crédits de Trésorerie par sa banque, qui se présentent soit sous la forme de découverts bancaires autorisés, soit sous la forme de facilités de caisse. Dans les deux cas, l'entreprise bénéficie d'un crédit à court terme de quelques jours (facilité de caisse) à quelque semaine (découvert) dont le montant ainsi que le coût sont négociés à l'avance avec l'organisme prêteur.

Ce type de financement à court terme permet de faire face à des décalages généralement prévisibles entre les encaissements et les décaissements à une période donnée mais son coût est relativement plus important que dans le cadre d'un financement par recours à l'emprunt classique.

Toujours dans le but d'accroître sa trésorerie active, une grande entreprise pourra émettre des billets de trésorerie qui sont des titres négociables à échéance variable (de 10 jours à 7 ans) qui seront acquis par des financeurs en échange d'une rémunération versée à l'échéance. Ce procédé permet à une entreprise d'obtenir des fonds sans avoir à passer par le biais de sa banque traditionnelle, et n'a été possible que grâce à l'essor des marchés financiers et à une titrisation croissante des modalités de financement mises en place par les entreprises.



Le financement du cycle d'exploitation

Les modalités de financement des besoins en fond de roulement d'exploitation s'appuient de plus en plus sur un phénomène de titrisation illustrant la diversité des mesures par les entreprises pour mener une politique active de gestion de leur compte clients et fournisseurs et de leur trésorerie. La dérégulation financière et l'essor des marchés de capitaux offrent de ce point de vue de nouvelles possibilités de financement direct pour les entreprises qui, à cotés des méthodes classiques de financement (découverts bancaires...) interviennent de plus en plus directement sur le marché financier sans faire appel à un intermédiaire.

En Guise De Conclusion...

Au terme de ce travail, nous rappelons que pour se financer, quel que soit sa forme, son importance, une entreprise a à sa disposition plusieurs moyens de financement.

Reste pour elle, à savoir, quel investissement réaliser (choisir le plus rentable selon plusieurs critères : actualisation, délai de récupération et le TRI) et comment le financer (en comparant les coûts respectifs, recherchant l'efficacité économique et la sécurité).

Il s'agira de faire appel à l'analyse financière (le tableau de financement, bilan fonctionnel, liquidité, solvabilité, la trésorerie nette, budget de trésorerie). Le but étant de limiter les risques. Bien sur que la décision de financement est une décision risquée mais elle est indispensable «ne pas investir, c'est la mort lente, mal investir, c'est la mort rapide» selon O Gélénier. De même pour limiter les effets pervers du financement, il est nécessaire que l'entreprise ait recours à l'analyse stratégique qui permet principalement d'anticiper et de prévoir la défaillance de l'entreprise.